



የኢትዮጵያ አርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤት ከርስቲያን ፈይምናትና ለጋብት

## The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

### Le troisième dimanche du Zemene Sibket (ጥርወ/ Le bon berger)

*Temps de l'Annonciation – lorsque l'Église met l'accent sur les lectures portant sur les prophéties et sur l'Incarnation du Messie*

#### Liturgical Readings:

**Heb. 13: 16—end; 1 Pet. 2:21—end; Acts 11:22 – end**

**Ps. 80:1**

**John 10:1—22**

**The Anaphora of Our Lord**

### Jésus-Christ est notre bon berger

Le Seigneur déclare dans l'Évangile selon Jean : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10:11). Par ces paroles, bien-aimés, nous rencontrons l'amour tendre et inébranlable de notre Seigneur Jésus-Christ, le Berger qui connaît chacune de ses brebis, les appelle par leur nom et les conduit vers des pâturages verdoyants et des eaux tranquilles. Il n'est pas un mercenaire préoccupé uniquement de profit ou de sa propre sécurité, mais le vrai Berger qui donne sa vie pour le troupeau qui lui est confié. Aujourd'hui, nous méditons sur ce mystère profond, reconnaissant le Christ comme la source de notre sécurité, de notre direction et de notre espérance éternelle.

Dès les origines, Dieu s'est révélé comme le Berger de son peuple. Le psalmiste s'écrie : « Écoute, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau » (Psaume 80:1), invoquant la guidance divine qui protège, soutient et nourrit. Cette image se retrouve tout au long de l'histoire du salut : les bergers étaient responsables de la vie même de leurs brebis, les guidant à travers le danger, pourvoyant à leurs besoins et les défendant contre tout péril. Même dans la vocation terrestre des hommes, nous voyons des exemples de courage et de soin pour le troupeau. Le jeune David, gardant les troupeaux de son père, risquait sa vie pour les protéger du lion et de l'ours (1 Samuel 17:34–35), annonçant le Berger ultime qui donnerait sa vie pour son troupeau.

Jésus-Christ est ce Berger ultime. Il vient non pour exploiter, mais pour servir. Le Bon Berger connaît intimement les besoins de ses brebis, et son soin dépasse le simple entretien pour assurer la vie éternelle. Lorsque Lazare gisait dans le tombeau, le Christ pleura et déclara : « Cette maladie ne mènera pas à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » (Jean 11:4). Ici se révèle le cœur du Berger : Il n'abandonne ni le perdu ni le souffrant ; Il entre dans les ténèbres elles-mêmes pour apporter vie, espérance et rétablissement.

Les prophètes d'autrefois avaient prédit ce Berger qui prendrait soin des nations. Isaïe parlait d'un serviteur envoyé comme lumière et alliance pour les peuples : « Je te ferai pour être une lumière pour les nations, afin que mon salut atteigne jusqu'aux extrémités de la terre » (Isaïe 49:6). Nous y percevons l'étendue universelle de l'amour du Christ : son troupeau comprend non seulement Israël, mais tous les peuples, et sa

direction s'étend à toute la création. L'attention du Bon Berger n'est limitée ni par les frontières, ni par la race, ni par le statut ; son soin est total, tendre et inflexible.

L'épître aux Hébreux nous rappelle la réponse éthique attendue de ceux qui sont sous sa garde : « N'oubliez pas de faire le bien et de partager ce que vous avez, car de tels sacrifices plaisent à Dieu » (Hébreux 13:16). Suivre le Bon Berger, c'est incarner son amour dans l'action : nourrir les affamés, consoler les affligés, protéger les faibles. De même, Pierre nous exhorte : « Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces... qui n'a commis aucun péché, et dans sa bouche aucune tromperie n'a été trouvée » (1 Pierre 2:21–22). Le Bon Berger guide non seulement par la parole, mais par l'exemple : désintéressé, humble et saint, appelant son troupeau à une vie d'imitation et de dévotion.

Dans l'Église naissante, les apôtres furent appelés à conduire la communauté des croyants. Lorsque les disciples furent envoyés à Antioche pour annoncer la Parole, ils prirent soin du troupeau dispersé, apportant la Bonne Nouvelle même aux Gentils : « Mais il se trouva parmi eux des hommes de Chypre et de Cyrène qui allèrent à Antioche et parlèrent aussi aux Grecs, proclamant le Seigneur Jésus » (Actes 11:19–20). Ainsi, l'œuvre du Berger se poursuit à travers ses serviteurs : le ministère du Bon Berger est communautaire, et il œuvre par nos mains, nos voix et nos cœurs pour rassembler les perdus dans son bercail.

Bien-aimés, le Bon Berger connaît chacune de ses brebis, les appelle à entendre sa voix et promet : « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main » (Jean 10:27–28). Dans les vallées tumultueuses de la vie, lorsque les loups du péché, de la peur et du désespoir menacent de nous disperser, nous pouvons faire confiance à sa protection. Il n'est pas un surveillant distant, mais le Berger qui marche parmi nous, corrigeant, guidant et donnant sa vie pour nous racheter.

La tradition orthodoxe éthiopienne, avec son riche héritage liturgique et ascétique, nous enseigne que suivre le Bon Berger n'est pas passif. Cela demande d'écouter sa voix dans les Écritures, les sacrements, la prière et le jeûne, permettant à sa lumière de guider continuellement notre cœur.

Approchons donc le Seigneur Jésus-Christ, notre Bon Berger. Ouvrons notre cœur à son appel, suivons sa guidance et incarnons son amour dans le monde. Proclamons avec foi et fermeté : Jésus-Christ est notre Bon Berger, qui appelle, protège et sauve son troupeau. À Lui la gloire maintenant et à jamais. Amen.